



AVANT-PROPOS

Les rapports que la fiction – ici les albums et les romans – entretient avec le réel sont ambivalents. Et les auteurs eux-mêmes sont porteurs de représentations sur la société, telle qu'elle est ou telle qu'ils aimeraient qu'elle soit. Qu'en laissent-ils passer, de façon consciente ou inconsciente, dans leur œuvre ? L'enjeu est-il le même quand ils écrivent pour de jeunes lecteurs – la littérature pour adolescents n'est pas vraiment analysée ici –, un public qui ne connaît encore rien à la vie, ni au monde qui l'entoure, un public que d'aucuns ont envie de protéger des dures réalités auxquelles ils auront bien le temps de se confronter ? Mais ce public n'est-il pas aussi un destinataire qu'il convient de former, dont il convient d'éveiller la conscience, pour lui transmettre quelques valeurs fondamentales ?

Autant de questions qui sont posées avec acuité dans l'article liminaire de ce dossier.

Quatre contributions balayent ensuite le champ des romans ou celui des albums à partir d'entrées concrètes : relations filiales et délitement progressif de l'image paternelle dans les romans, figures féminines dans l'œuvre de Pierre Bottero, représentation des petits garçons dans les albums, autrefois et aujourd'hui, mises en scène du travail et des métiers dans les albums contemporains. Un tour d'horizon varié et contrasté – certains stéréotypes résistent aux changements de notre société !

Nous avons enfin souhaité interroger Didier Daeninckx, un auteur « engagé » qui considère que les albums et romans pour la jeunesse ont aussi pour vocation d'éveiller les consciences et de transmettre la mémoire de certaines périodes de l'Histoire, avec une préoccupation constante du renouvellement des formes d'expression.

Annick Lorant-Jolly



«Peinture finie, gouache et pliage».
Illustration extraite de *Tout un monde*, de Katy Couprie
et Antonin Louchard, Éditions
Thierry Magnier, 1999.



DOSSIER FICTION POUR LA JEUNESSE, MIROIR DE LA SOCIÉTÉ ?